



Suzanne M. Benoît
Présidente-directrice générale

L'industrie aérospatiale, au cœur de la croissance économique du
Québec et du Canada.

Canadian Club de Toronto

17 mai 2016

DIAPO 1 - TITRE

Bonjour à tous,

Je suis très honorée d'être avec vous aujourd'hui afin de vous présenter la grappe aérospatiale du Québec.

Au cours des 20 prochaines minutes, j'entends partager avec vous les forces, les défis ainsi que les perspectives d'avenir d'une industrie qui est au cœur de la croissance économique du Québec et du Canada.

DIAPO 2 - Ellipse du CA

Aéro Montréal célèbre son 10^e anniversaire cette année. Que de chemin parcouru depuis sa création en 2006 !

J'ai l'honneur de présider la grappe aérospatiale du Québec depuis ses tout débuts.

Nous parlons de grappe pour désigner un forum stratégique de concertation qui réunit l'ensemble des premiers dirigeants du secteur aérospatial au Québec (industrie, institutions d'enseignement, centres de recherche, associations et syndicats).

J'ai donc été témoin et acteur de l'évolution d'Aéro Montréal qui a été mise sur pied afin de regrouper les différents acteurs de l'industrie autour d'une vision commune.

Le succès d'Aéro Montréal repose avant tout sur l'expertise, l'implication soutenue et l'esprit de collaboration de nos membres.

Vous ne serez donc pas surpris si je vous dis qu'Aéro Montréal est reconnue comme l'une des grappes industrielles les plus performantes au monde et ce, tous secteurs confondus !

DIAPO 3 – 6 Chantiers

Le secrétariat de la grappe, véritable think tank stratégique pour l'industrie aérospatiale, s'organise autour de 6 grands Chantiers de travail ou comités stratégiques, comme vous pouvez le voir à l'écran.

Ces Chantiers sont arrimés sur les priorités et enjeux de l'industrie.

Notre équipe travaille sans relâche afin d'offrir à nos membres des activités et des programmes de formation à valeur ajoutée ainsi que des occasions uniques afin de favoriser les échanges sur des sujets importants pour notre industrie.

Pour vous mettre en contexte, je vous invite à visionner une courte vidéo qui présente l'importance que revêt le secteur de l'aérospatiale au Québec.

DIAPO 4 - VIDÉO

DIAPO 5 – 3^{ième} capitale et ventes mondiales

Le Québec est l'un des plus importants pôles mondiaux de l'aérospatiale.

Montréal est l'une des trois grandes capitales mondiales en aérospatiale avec Seattle et Toulouse.

Le Québec occupe :

- le 6^{ième} rang mondial au chapitre des ventes mondiales et
- l'aérospatiale se situe au 1^{er} rang des exportations manufacturières québécoises

Les États-Unis sont le principal marché d'exportation de l'industrie aérospatiale.

Les exportations vers l'Europe ont connu une hausse de plus de 70 % depuis 2003.

Les exportations vers l'Asie du Pacifique connaissent une croissance rapide (190 %) et représentent près de 20 % de la croissance globale de la valeur des exportations depuis les 10 dernières années.

La région de Montréal se distingue également par sa capacité à développer la prochaine génération d'ingénieurs, de techniciens et de professionnels de l'aérospatiale grâce à son vaste réseau d'institutions d'enseignement de haut calibre.

Notre savoir-faire de classe mondiale et notre engagement envers l'innovation nous positionne avantageusement sur l'échiquier mondial.

D'ailleurs, plusieurs de nos entreprises se classent actuellement parmi les 100 meilleures au monde.

Nous avons toutes les raisons d'être fiers de notre industrie aérospatiale tant au Québec qu'au Canada.

DIAPO 6 – évolution des revenus

L'industrie aérospatiale québécoise se porte très bien. Son chiffre d'affaires depuis les 30 dernières années est en croissance.

- Elle a atteint un chiffre d'affaires de 15,5 milliards de dollars en 2015.
Il s'agit de plus de la moitié des revenus de l'industrie aérospatiale canadienne qui sont de près de 28 milliards de dollars;
- 80 % de la production aérospatiale du Québec est exportée;

- Plus de 40 000 travailleurs occupent actuellement des emplois à haute valeur ajoutée, sur un total de 76 000 emplois directs au Canada;

Je suis fière de notre industrie... fière de son dynamisme et de son rayonnement international.

L'aérospatiale au Québec compte près de 200 entreprises, dont :

- 4 grands donneurs d'ordres : Bombardier, Pratt & Whitney Canada, CAE et Bell Helicopter Textron Canada
- Une dizaine d'équipementiers
- ainsi qu'un vaste réseau de fournisseurs expérimentés, principalement composé de PME.

DIAPO 7 – Stats livraisons d'avions

L'évolution de l'industrie aérospatiale québécoise sur la scène internationale est très encourageante.

Au cours des prochaines 20 années, l'OACI (l'Organisation de l'Aviation Civile Internationale) estime que la demande mondiale en transport aérien progressera annuellement de près de 5 %. C'est énorme !

Les fabricants d'avions commerciaux prévoient la livraison de près de 38 000 appareils d'ici 2025.

Quand on regarde les données présentées à l'écran, on constate que dans les 10 prochaines années, l'Asie-Pacifique va devenir la zone géographique la plus en demande de nouveaux avions, devant l'Amérique du Nord !

Ces augmentations du parc aérien mondial s'expliquent par deux facteurs :

- L'augmentation de la demande, d'une part.
- Le nombre d'avions arrivant en fin de vie, d'autre part. Le parc aérien mondial est vieillissant, c'est une réalité !

De plus en plus de personnes voyagent dans le monde.

Le nombre total de passagers est passé à 3.5 milliards en 2015 et on prévoit que d'ici 2034 le nombre de passagers va plus que doubler et atteindra 7,3 milliards.

Cette demande croissante aura un impact direct sur notre chaîne d'approvisionnement car de nombreuses entreprises du Québec et du Canada travaillent avec de grands avionneurs, comme Airbus et Boeing.

(pause)

Pour sa part, Bombardier estime que près de 7 000 avions entreront en service d'ici 20 ans dans le segment des appareils mono couloirs comme la C Series.

Dans le marché des avions d'affaires, on prévoit plus de 9 000 livraisons au cours des 10 prochaines années.

Comme vous pouvez le constater, l'avenir de l'industrie est prometteur.

Nos entreprises sont bien positionnées afin de tirer profit de cette croissance.

Elles doivent miser sur leurs forces et leurs expertises.

Il faut notamment investir massivement en R et D ainsi que dans l'implantation de technologies manufacturières de pointe afin de demeurer concurrentielle à l'échelle mondiale.

Le succès de nos entreprises, et particulièrement de nos PME, repose sur leur capacité à s'adapter à un contexte mondial en pleine transformation.

DIAPO 8 – diagramme - innovation collaboration et internationalisation

Nous devons donc miser sur :

- l'innovation ;
- la collaboration ; et
- l'internationalisation.

(pause)

Comme vous le savez, l'industrie aérospatiale est soumise à des règles strictes qui sont définies principalement par l'OACI – dont le siège social est d'ailleurs situé à Montréal.

Ces règles concernent, entre autres, la réduction de l'empreinte environnementale des avions.

Ces règles constituent, à elles seules, des défis pour nos fabricants et fournisseurs, car elles évoluent très rapidement.

L'aérospatiale a décidé de relever le défi et travaille à développer de nouvelles générations d'aéronefs plus silencieux et plus respectueux de l'environnement.

À titre d'exemple, le moteur Pure Power de Pratt & Whitney qui équipe la nouvelle CSérie de Bombardier surpasse de 50 % les normes de l'OACI au chapitre des émissions d'oxyde d'azote.

DIAPO 9 – Sa2GE et 4^{ième} révolution industrielle

L'innovation, clé du succès

Aujourd'hui, tous les pays savent qu'il est important d'investir dans la capacité d'innover de leur industrie.

Les pays émergents, comme le Brésil, la Russie, la Chine, la Corée du Sud et le Mexique, investissent déjà massivement pour rattraper les chefs de file.

Au Canada et au Québec, nos gouvernements aussi soutiennent l'innovation.

Grâce à des investissements annuels en R-D et en capital de plus de 1,8 milliard de dollars en 2015, le Canada se classe en tête de l'industrie à l'échelle mondiale sur le plan du développement de technologies aéronautiques.

Le secteur aérospatial est sans contredit un chef de file en matière d'intensité de R et D au sein de l'économie canadienne.

Au cours des cinq dernières années, l'intensité de la R et D dans le secteur a crû de près de 40 pourcent.

Toutefois, le principal défi en innovation consiste à gérer la croissance au sein d'une industrie cyclique.

Pour cela, il faut travailler main dans la main avec tous les acteurs du milieu.

Il faut également réussir à augmenter la productivité en implantant de nouvelles façons de faire et en modernisant les installations.

L'objectif est de demeurer à la fine pointe des plus récentes technologies et des procédés de fabrication les plus avancés.

(pause)

Les besoins des clients ne sont plus les mêmes et cette tendance ira en s'accélération.

Ils recherchent des produits performants, plus silencieux et plus légers, qui sont aussi écoénergétiques.

La question de la diminution de l'empreinte environnementale des nouveaux modèles d'avions est un enjeu fondamental.

Il s'effectue actuellement plus de 100 000 vols par jour et ce chiffre devrait doubler d'ici 15 ans.

C'est dans cette perspective que nous avons développé, en 2010, chez Aéro Montréal, un projet novateur et mobilisateur... celui de l'avion plus écologique, SA²GE.

Avec le projet SA²GE, l'industrie aérospatiale du Québec s'est donnée pour mission de créer les technologies avancées que nous retrouverons sur l'avion de l'avenir.

On se positionne ainsi sur les nouveaux programmes d'avions en étant en mesure de fournir des sous-ensembles qui rendront les appareils plus écologiques, doté de systèmes intelligents, moins coûteux à construire, plus performant et plus efficace.

(pause)

Aujourd'hui, c'est toute la stratégie manufacturière qui doit aussi s'adapter à la nouvelle réalité qui est en train de se mettre en place sur la scène mondiale.

Nous entrons dans une nouvelle ère – une quatrième révolution industrielle ou comme nous l'appelons : l'industrie 4.0.

L'industrie automobile a déjà effectué ce virage, qu'entame aujourd'hui l'aérospatiale. Cette nouvelle révolution industrielle aura pour effet de modifier les modèles d'affaires de nos entreprises.

L'industrie 4.0, c'est l'ère de l'automatisation, de la technologie 3D et de l'intelligence artificielle.

Faut-il craindre pour nos emplois ? Voilà une question qui nous est fréquemment posée lorsqu'il est question d'automatisation et de nouvelles technologies.

Avec l'avènement de cette nouvelle ère, le paysage industriel va être modifié et le principal défi pour notre main-d'œuvre sera de s'adapter à cette nouvelle réalité.

L'automatisation de la chaîne de production viendra améliorer les cadences de rendement et la qualité des produits, mais tout ne sera pas automatisé.

Il n'y aura pas de production entièrement autonome.

La main-d'œuvre pourra intégrer son savoir-faire et ses compétences dans un système de fabrication entièrement repensé en lui conférant une mission de supervision et un pouvoir de décision.

Plutôt que de changer, les tâches des travailleurs vont évoluer avec l'acquisition de nouvelles compétences et le développement d'un savoir-faire renouvelé.

C'est maintenant que les entreprises doivent entreprendre ce virage et faire évoluer leurs systèmes de gestion ainsi que leurs processus de fabrication.

Ainsi elles pourront maintenir leur compétitivité sur la chaîne mondiale d'approvisionnement pour les années à venir.

Tel est le défi qui attend l'industrie aérospatiale à l'aube de cette 4^{ème} révolution industrielle.

Le mouvement est déjà amorcé et il devient la nouvelle norme de l'industrie manufacturière.

(pause)

L'industrie aérospatiale a toujours été à la tête des grands changements structurels. C'est une bonne chose car cela prouve notre capacité d'adaptation.

Mais pour nos entreprises, cela représente un effort important pour parvenir à s'adapter. Cette adaptation ne peut se faire en vase clos.

Chaque entreprise doit apprendre l'une de l'autre par le partage du savoir et le transfert des connaissances.

Nos PME continueront de progresser grâce à leur capacité à échanger et collaborer ensemble.

Ainsi elles pourront apprendre l'une de l'autre et mettre en place les meilleures pratiques qui les rendront plus concurrentielles et plus performantes.

Avec l'industrie 4.0 vient toute la notion de partage et de collaboration.

DIAPO 10 - collaboration

La collaboration, une pratique nécessaire pour se développer

Il n'y a pas d'innovation sans collaboration !

Il y a 3 semaines, nous tenions la 5^e édition de notre Forum Innovation aérospatiale sous le thème : « collaborer mondialement pour développer l'innovation aérospatiale ».

L'événement, qui avait lieu durant la Semaine internationale de l'aérospatiale à Montréal, a remporté un vif succès.

Le premier ministre du Québec a participé ainsi qu'une soixantaine de conférenciers des plus grandes entreprises aérospatiales dans le monde.

Plus de 1000 participants locaux et internationaux se sont donnés rendez-vous à Montréal pour échanger sur le thème de l'innovation aérospatiale.

Au-delà de l'innovation, **la collaboration** est l'un des facteurs de réussite des PME, car elle contribue à enrichir la performance de notre économie.

Chez Aéro Montréal, nous avons à cœur d'encourager toutes les initiatives de collaboration possibles.

(pause)

Je vous parlais tout à l'heure du programme SA²GE. La première phase, avec un budget de 150M\$ sur 5 ans a permis la mise en place de 5 projets de démonstration technologique, sur lesquels ont travaillé en collaboration 6 grands industriels, 23 PME, 5 universités et 4 centres de recherche.

Ce regroupement permet d'innover plus rapidement et avec moins d'investissements. Déjà 80 brevets ont été déposés.

Une phase 2, avec un financement de 80M\$ pour les 4 prochaines années est présentement en cours.

(pause)

Un autre modèle de collaboration que nous avons mis sur pied chez Aéro Montréal est l'Initiative MACH, faisant référence, vous l'aurez deviné, à la rapidité, à la vitesse d'un avion.

L'Initiative MACH intervient directement auprès des PME de l'aérospatiale de façon à stimuler la **collaboration et l'innovation** au sein de la chaîne d'approvisionnement.

L'objectif de ce programme vise à améliorer la performance et la compétitivité des fournisseurs, et à les guider dans l'atteinte de l'excellence opérationnelle.

L'Initiative MACH permet aux fournisseurs d'obtenir un diagnostic de leurs processus d'affaires et procédés.

Ce diagnostic sert de base pour identifier des opportunités d'amélioration et de travailler à implanter les solutions requises.

L'Initiative MACH est un autre exemple de collaboration extraordinaire entre les clients et leurs fournisseurs, basée sur le mentorat.

Chaque fournisseur, s'il veut passer du niveau d'excellence MACH 1 à MACH 5, doit remplir un certain nombre de critères.

Pour l'accompagner dans cette démarche, il travaille avec un parrain ou un mentor qu'il choisit lui-même parmi ses clients.

Aéro Montréal a déjà déployé en Belgique l'Initiative MACH avec le pôle de compétitivité Skywin Wallonie.

Le gouvernement du Canada souhaite également que MACH soit émulé au sein de l'industrie aérospatiale canadienne.

(pause)

Comprenons-nous bien, la collaboration exige de l'introspection.

Il faut accepter d'apprendre de nos concurrents, de nos partenaires, de nos clients.

Nos PME l'ont très bien compris et sont proactives en la matière.

La collaboration a donc bien lieu entre les entreprises au Québec, mais aussi avec l'Ontario, les autres provinces du Canada, et ailleurs dans le monde.

Il faut continuer ! Il faut dépasser nos frontières et collaborer avec les entreprises étrangères qui, elles aussi, constituent un marché potentiel pour nos PME.

Cela implique de comprendre et d'accepter une nouvelle culture d'entreprise. Cela implique de s'internationaliser.

DIAPO 11 –diagramme internationalisation

L'internationalisation, troisième pilier d'une stratégie de croissance réussie

La réalité à laquelle font face nos entreprises est complexe, car tout évolue très vite : les technologies d'une part, mais aussi les modèles d'affaires.

La chaîne d'approvisionnement aérospatiale mondiale vit une mutation majeure et extrêmement rapide.

Les grands avionneurs que sont Bombardier, Airbus, Boeing, réduisent de plus en plus leur nombre de sous-traitants.

Plutôt que de faire affaire avec des centaines de fournisseurs différents, les grands donneurs d'ordres souhaitent privilégier des relations plus étroites avec un nombre plus restreint de fournisseurs.

Ceux-ci privilégient faire affaire avec des intégrateurs de premier et de deuxième niveau, qui leur fournissent des sous-ensembles de pièces complètes.

Ces transformations sont en cours et se renforceront dans les prochaines années.

Elles représentent un enjeu d'adaptation pour les fournisseurs qui avaient l'habitude de travailler directement avec les maître-d'œuvre.

Ces derniers doivent donc, maintenant et dans le futur, interagir avec des intégrateurs qui ne sont pas nécessairement tous situés au Québec, mais partout sur la planète.

Voilà l'une des premières raisons qui explique l'importance de l'internationalisation.

(pause)

Nous encourageons nos entreprises à percer de nouveaux marchés étrangers afin de se doter d'un portefeuille de clients diversifié.

Pour les appuyer dans cette démarche, nous accompagnons chaque année nos entreprises dans les grands salons internationaux, tels que Le Paris Air Show et le Salon de Farnborough en banlieue de Londres.

Nous évoluons dans un marché mondial où la concurrence est parfois féroce !

Pour que nos entreprises et notre industrie demeurent parmi les leaders mondiaux, nous les encourageons à diversifier leur clientèle et développer de nouveaux marchés.

(pause)

L'aérospatiale se classe au premier rang des exportations québécoises !

Cela prouve que nos entreprises ont déjà entrepris des démarches et établi des collaborations concrètes avec d'autres pays.

En ce sens, le gouvernement du Canada a signé des ententes commerciales qui facilitent les exportations et ouvrent de nouvelles perspectives de développement d'affaires à l'international.

(pause)

Il est intéressant de noter que le Canada est aussi le seul pays au monde qui bénéficie d'accords commerciaux à la fois avec l'Amérique du Nord (ALENA – Canada/Mexique/États-Unis), l'Union européenne (AECG) et plus récemment, avec les pays de la zone Asie-Pacifique dans le cadre du Partenariat transpacifique (PTP).

Quand le PTP sera ratifié, il permettra de propulser les ventes aérospatiales québécoises et canadiennes vers de nouveaux sommets en Asie-Pacifique.

Au cours de la période 2012–2014, les exportations canadiennes du secteur aérospatial vers les marchés de la zone Asie-Pacifique ont atteint en moyenne 10,2 milliards \$ par année.

La mise en place de l'éventuel accord PTP est donc une excellente nouvelle pour notre industrie.

DIAPO 12 – CSeries

PARLONS D'AVENIR

En conclusion, je suis fière du travail accompli chez Aéro Montréal au cours des 10 dernières années.

Je suis également fière de vous dire qu'Aéro Montréal est résolument tournée vers l'avenir et a toutes les raisons d'être optimiste.

Nous sommes privilégiés de compter sur des chefs de file mondiaux, établis ici au Canada ainsi qu'une chaîne d'approvisionnement dynamique.

Si nous voulons que l'industrie aérospatiale demeure le fleuron qu'elle est devenue au fil des ans ici et partout dans le monde, nous devons soutenir nos leaders.

À l'instar de ce qui se passe en Europe et aux États-Unis, nous devons mettre en place des mesures qui soutiendront nos entreprises dans leur capacité d'innover et de s'adapter.

Il est primordial que le recrutement et la formation des meilleurs talents de l'industrie deviennent aussi des priorités.

Il faut tirer profit des transformations de notre chaîne d'approvisionnement mondiale et développer des aéronefs plus performants sur le plan environnemental.

Comme vous pouvez le constater, il m'est difficile de cacher mon enthousiasme lorsqu'on parle de nos entreprises aérospatiales du Québec.

Nous sommes bien positionnés pour maintenir notre leadership mondial et tirer profit des occasions d'affaires et ainsi demeurer un pilier de l'économie du Québec et du Canada pour les années à venir.

MERCI DE VOTRE ATTENTION.